

CINÉMA
Consultez notre horaire cinéma sur
cyberpresse.ca/horaire

BLOGUE
Lisez et commentez le nouveau blogue de Nathalie
Collard sur les médias à cyberpresse.ca/collard

SÉPARÉS À LA NAISSANCE
Voyez des photos d'artistes qui se ressemblent comme deux gouttes
d'eau. De vrais sosies. À voir sur cyberpresse.ca/separés

ARTS ET SPECTACLES

FONDS
DES MÉDIAS
FEU VERT À LA JEUNESSE
PAGE 3



GORDON
LIGHTFOOT
TOUJOURS VIVANT
PAGE 3

MÉDIAS

Ici Radio Débrouillardise Haïti

NATHALIE COLLARD

Quelques heures après le séisme qui a détruit une partie de Port-au-Prince, le 12 janvier dernier, l'animateur de radio Carel Pedre était derrière son micro, sur les ondes de Radio One. Animateur de l'émission du matin et directeur de la station, Pedre est une vedette locale qui a acquis une notoriété internationale lorsque CNN a diffusé les photos qu'il avait prises et publiées sur Twitter quelques moments seulement après la secousse.

Quelques jours seulement après le séisme, d'autres radios comme Tropic FM et Radio Ginen (il y en a au total une dizaine établies à Port-au-Prince) avaient repris leur diffusion.

«Des radios ont opéré pendant des semaines grâce à du matériel récupéré dans les décombres, à partir d'une tente aménagée, dans le voisinage ou sur la Cour de Saint-

«Radio-Caraïbes diffuse toujours dehors, dans la rue, et ses émissions en direct sont devenues de véritables *happening* le soir, à Port-au-Prince.»

— Jean-Hugues Roy, envoyé spécial en Haïti pour Radio-Canada

Louis, l'un des plus grands camps de réfugiés de la capitale», raconte Claude Gilles, directeur du Centre opérationnel des médias mis sur pied par Reporters sans frontières au lendemain du séisme.

Radio-Caraïbes, une des stations de radio les plus populaires au pays, diffusait quant à elle sous une tente, en face de ses anciens studios, comme l'a déjà raconté notre collègue Agnès Gruda, fin janvier.

Deux mois plus tard, c'est toujours le cas. «Radio-Caraïbes diffuse toujours dehors, dans la rue, et ses émissions en direct sont devenues de véritables *happening* le soir, à Port-au-Prince», confirme Jean-Hugues Roy, envoyé spécial en Haïti pour Radio-Canada.

Télé et journaux

Du côté de la télévision, pour des raisons techniques évidentes, le retour à la normale est plus long. «La plupart des postes de télé diffusent des vidéoclips et des films, explique Carel Pedre, joint par téléphone. Mais la Télévision nationale d'Haïti, installée dans la cour extérieure de son ancien édifice, a repris sa programmation régulière.»

Quant aux deux quotidiens haïtiens, *Le Matin* et *Le Nouvelliste*, leurs presses ont été lourdement endommagées dans le séisme. La version papier du *Matin*, publiée une fois par semaine pour l'instant, est imprimée en République dominicaine. Quant au *Nouveliste*, le plus vieux quotidien au pays, il publie deux numéros par semaine mais doit reprendre son rythme quotidien aujourd'hui.

➤ Voir HAÏTI en page 2



Avant même qu'*Histoire de Pi* connaisse un immense succès, Yann Martel travaillait sur son nouveau livre, *Beatrice & Virgil*. Un roman sur l'Holocauste, où l'Holocauste est à peine nommé.

PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

YANN MARTEL

Une fable sur l'Holocauste

Yann Martel lance demain *Beatrice & Virgil*, son premier roman depuis *Histoire de Pi*, vendu à plus de 7 millions d'exemplaires et récipiendaire du Man Booker Prize. Ce roman ambitieux et très attendu aborde la question de l'Holocauste de manière allégorique en mettant en scène deux animaux, l'âne Beatrice et le singe Virgil, symbolisant tous deux le peuple juif.



MARIE-CLAUDE GIRARD

Dans ce nouveau roman, sur lequel il travaillait depuis 2002, avant même qu'*Histoire de Pi* ne connaisse un immense succès, Yann Martel souhaite témoigner de l'extermination des Juifs par les nazis en allant au-delà de la simple évocation des faits.

De crainte que le sujet, aussi horrible soit-il, finisse par créer une certaine lassitude, il lui fallait «trouver d'autres façons de représenter l'Holocauste, en laissant le champ à l'imagination, en se servant des outils de la fiction».

Yann Martel nous a accordé une entrevue téléphonique depuis l'Angleterre, où il prenait des vacances avant d'entreprendre une tournée de promotion de plusieurs semaines. Le livre paraît demain au Canada (Knopf Canada), puis aux États-Unis, le 13 avril.

Les attentes sont énormes. Plusieurs journaux canadiens, mais aussi américains et britanniques, ont inscrit le livre à la liste des événements littéraires du printemps.

On sait déjà que c'est un roman sur l'Holocauste où l'Holocauste est à peine nommé. On n'y trouve ni camps de concentration, ni Juifs, ni Allemands. C'est une espèce de fable, la rencontre entre un écrivain et un taxidermiste dans une ville non identifiée qui pourrait être New York, Paris ou Berlin.

Personnage antipathique, le taxidermiste fait appel à l'écrivain – qui vient d'abandonner l'écriture et un

«La plupart des livres sur l'Holocauste sont soit des témoignages, soit des livres d'histoire. Ceux qui sont des romans sont à peine romanesques, des autobiographies déguisées.»

projet de livre sur l'Holocauste – pour l'aider à terminer une pièce mettant en scène un singe et un âne empaillés. Au cœur de *Beatrice & Virgil*, on trouve des fragments de cette pièce, des dialogues entre les animaux, qui permettent de reconstruire leur parcours, comme on a reconstruit à rebours la vie des Juifs disparus.

À mesure que leur collaboration s'intensifie, la relation entre l'écrivain et le taxidermiste se complexifie. Elle finira par éclater.

«Cela a été un roman difficile à écrire à cause du défi artistique. Parce que les grands drames, comme le génocide, tendent à réduire le personnage qui regarde en témoin littéral et tout à fait factuel. Il y a ce manque de distance. Et il faut cette distance pour créer de l'art», dit-il.

Certains auteurs, comme les Américains Jonathan Safran Foer (*Tout est illuminé*) ou Art Spiegelman (*Maus*) commencent à aborder l'Holocauste différemment, souligne Yann Martel. Mais à ses yeux, il y a encore très peu de «vrais romans» sur le sujet. «La plupart des livres sur l'Holocauste sont soit des témoignages, soit des livres d'histoire. Ceux qui sont des romans sont à peine romanesques, des autobiographies déguisées», dit-il, en mentionnant Eli Wiesel et Primo Levi.

Des personnages animaliers

Après les aventures de Piscine Molitor Patel et du tigre Richard Parker, à la dérive sur l'océan dans leur canot de sauvetage, l'auteur a choisi de nouveau des personnages animaliers, un procédé peu fréquent mais qu'il juge utile d'un point de vue littéraire. «L'espèce humaine est très cynique envers les membres de son espèce. Elle a tendance à l'être moins envers les autres animaux, surtout les animaux sauvages, explique-t-il. Et c'est un plaisir de travailler dans un champ où l'on se sent seul.»

➤ Voir MARTEL en page 2

ESPACE
classique

Place à CHOPIN / SCHUMANN !

Pour souligner les bicentennaires de ces deux géants du romantisme, découvrez une nouvelle ambiance sur Espace classique, la webradio classique d'Espace musique.

Radio-Canada.ca/musique

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / La fin

Drôle d'état du monde

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

On s'est beaucoup amusé de «l'affaire Clotaire Rapaille» en regardant les bulletins d'information au début de la semaine dernière. Par une drôle de coïncidence, on en a aussi ri au théâtre. Il était impossible de ne pas penser au grand (dé)mystificateur embauché puis viré par la Ville de Québec en entendant le comédien Michel Charette, dans la peau d'un patron de station de radio obsédé par les cotes d'écoute, annoncer que la direction avait embauché un expert en marketing peu conventionnel qui avait beaucoup travaillé en Europe...

Alexis Martin pensait peut-être à Rapaille en écrivant ces quelques lignes, mais il ne pouvait évidemment pas prévoir que la première de sa pièce *La fin* tomberait au moment même où le fantasme psychanalyste des marques faisait les manchettes. Mettons ce hasard sur le dos de la clairvoyance de l'auteur, qui propose ici une lecture féroce mais amusée de notre société, qu'il tente d'embrasser dans toute sa complexité.

La fin des certitudes

L'univers de *La fin* évoque d'abord la perte de repères. Les certitudes d'hier sont aujourd'hui des points d'interrogation ou des reliquats du passé. L'industrie du divertissement ne carbure plus qu'à la démagogie la plus lucrative, les médias se vautrent dans le sensationnalisme, les langues et les cultures se désagrègent, la nature est malmenée par



PHOTO MICHEL OSTASZEWSKI. FOURNIE PAR ESPACE LIBRE

La volonté de dire, de critiquer et de dénoncer est manifeste dans *La fin* du Nouveau Théâtre expérimental.

l'activité de l'homme et même les identités sexuelles semblent devenir mouvantes. Bref, tout fout le camp.

Ce très peu réjouissant état du monde est toutefois exposé de manière parfaitement ludique à travers des personnages plus loufoques les uns que les autres. Il y a Viviane (Sharon Ibgui) dont la

confusion sexuelle se traduit par un besoin irrésistible de sculpter des pénis en pâte à modeler, puis un représentant de la tribu Ayrenha (déformation de «y'a rien là»), invité à une conférence internationale des peuplades en voie de disparition. Surtout, il y a Alain (Alexis Martin), hilarant philosophe ascendant prophète

pour qui tout ce qui est vaseux et approximatif semble faire partie d'un tout cohérent.

La volonté de dire, de critiquer et de dénoncer est manifeste dans *La fin*. Elle est toutefois constamment rééquilibrée par un heureux sens de la dérision, qui évite à ses artisans (auxquels il faut ajouter Marie Brassard et Daniel

Brière) de passer pour des donneurs de leçons. Alexis Martin signe un texte qui jongle avec des considérations complexes, mais à la manière d'un bouffon doté d'un esprit fin et capable de faire émerger de la poésie du sujet le plus inattendu.

La fin, jusqu'au 24 avril à Espace libre.

Zahra Kazemi sujet d'une pièce à Toronto

NELSON WYATT
LA PRESSE CANADIENNE

La photjournaliste Zahra Kazemi, dont la mort dans une prison en Iran il y a sept ans suscite encore aujourd'hui la controverse, est au cœur de *Beneath the Veil* de l'actrice et dramaturge Mary Apick.

La pièce, qui sera à l'affiche du MacMillan Theatre de Toronto pour un soir le 10 avril, s'inspire de l'histoire de M^{me} Kazemi, Canadienne d'origine iranienne qui, selon un témoin, aurait été torturée à mort en 2003 alors qu'elle était emprisonnée pour avoir photographié une manifestation.

«Zahra a été ma principale motivation pour faire cette pièce», déclare M^{me} Apick, artiste iranienne qui vit maintenant aux États-Unis et qui a été profondément touchée par la mort de sa compatriote.

Beneath the Veil a déjà été montée au Kennedy Center de Washington avec l'ancienne première dame Laura Bush comme présidente d'honneur.

Mary Apick, qui milite pour les droits des femmes, a fui l'Iran en 1978, juste avant la révolution iranienne. Elle n'y a jamais remis les pieds.

Sa pièce est racontée du point de vue d'une journaliste

américaine qui s'endort dans sa chambre d'hôtel où des femmes viennent la visiter.

«Chacune a une histoire à raconter, précise M^{me} Apick en

Le destin de la photjournaliste montréalaise d'origine iranienne a été la principale motivation de la dramaturge Mary Apick pour faire sa pièce.

entrevue. Toutes ces histoires deviennent la sienne et celle de toutes les femmes du monde.»

Mary Apick joue le rôle de Zahra Kazemi et son histoire est racontée par l'entremise

d'une lettre fictive écrite à son fils peu avant sa mort.

La femme avoue être obsédée par M^{me} Kazemi et par son destin tragique. «Elle était forte,

Veil n'était pas politique, Mary Apick insiste sur le fait que sa pièce est traversée par son message sur les droits de la personne, certains personnages féminins expliquant pourquoi ils ont décidé de cacher leur visage sous un voile.

Son principal objectif demeure d'éduquer le public à propos de la vie au Moyen-Orient ainsi que des défis et sévices auxquels sont confrontées les femmes.

«Malheureusement, en 2010, dans certains pays du globe, nous y faisons toujours face et ça devrait arrêter, souligne M^{me} Apick. Je veux seulement sensibiliser les gens en racontant différentes histoires.»

Une fable sur l'Holocauste

MARTEL
suite de la page 1

D'ailleurs, pourquoi confiner les animaux aux livres pour enfants? «Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a d'enfantin dans un tigre sauvage ou, comme dans *Beatrice & Virgil*, dans un singe et un âne...»

Comme il le souligne lui-même, l'Holocauste est un sujet si douloureux qu'on l'aborde souvent avec une grande déférence. Il peut sembler audacieux de choisir des animaux pour personnifier les Juifs. «C'est un choix un peu arbitraire. Historiquement, ils se sont montrés très flexibles. Ils se sont adaptés à des environnements différents. Ils sont très intelligents, comme les singes. Aussi, on pourrait dire que les Juifs se sont entêtés à garder leur culture malgré des

siècles (d'errance)», explique l'écrivain.

A-t-il l'impression de s'attaquer à un sujet qui ne lui appartient pas, qui appartient à ceux qui ont souffert?

«Pour moi, l'Holocauste reste un drame contemporain. Si c'est arrivé hier, cela pourrait arriver aujourd'hui.»

Quand on est victime d'un drame, on n'a pas envie de le voir transformé en métaphore, reconnaît Yann Martel. Une femme violée n'aura pas envie de lire un roman qui se sert du viol pour illustrer la destruction de l'environnement.

Mais il n'en croit pas moins que ceux qui devraient en savoir le plus sur l'Holocauste ne sont pas les Juifs mais les autres, les goys. «Parce que ce sont eux, après tout, qui ont commis l'acte. Ce sont les Allemands, les Polonais, les Hongrois. Ce sont eux qu'il faut vacciner contre ça.» Historiquement, ce ne sont jamais les Juifs qui ont commis des génocides, avance-t-il. «Et même aujourd'hui, les excès des Israéliens ne se comparent pas avec la volonté génocidaire des nazis.»

Mais on aurait tort de chercher dans le roman une critique du conflit israélo-palestinien: «Je n'ai aucun commentaire à faire en tant que romancier sur cette question qui est d'une complexité énorme», précise Yann Martel.

«Pour moi, l'Holocauste reste un drame contempo-



rain. Si c'est arrivé hier, cela pourrait arriver aujourd'hui. Comme c'est arrivé au Rwanda. Et surtout, il y a des leçons morales à apprendre autres que cette évidence: on

EN FRANÇAIS

Les lecteurs francophones devront attendre à l'automne pour lire l'édition française de *Beatrice & Virgil*, qui doit être lancée simultanément en France et au Québec. Comme les précédents ouvrages de Yann Martel, le roman sera traduit par ses parents, Émile et Nicole Martel.

Il cesse donc temporairement ses suggestions de lectures au premier ministre Harper, qu'il a rassemblées l'automne dernier dans *Mais que lit Stephen Harper?* (XYZ). Mais pas de répit pour le PM: d'autres auteurs ont pris la relève en son absence.

Beatrice & Virgil

Yann Martel
Knopf Canada, 224 pages, 29,95 \$

ne peut pas massacrer des millions de gens innocents.»

Des leçons plus subtiles sur notre compréhension de l'histoire, le sens de la souffrance et la valeur de l'art, par exemple.

Ici Radio Débrouillardise Haïti

HAÏTI
suite de la page 1

«La rédaction du journal demeure toujours dans son siège provisoire, à Pétienville, et le journal sera imprimé

dans son local situé au centre-ville en ruine», explique Claude Gilles par courriel. «Le journal est en outre à rebâtir sa liste d'abonnés dont un grand nombre a déménagé ou a quitté le pays.»

Deux jours après le séisme, des représentants de l'organisme Reporters sans frontières, avec l'aide financière de Quebecor, mettaient sur pied un centre opérationnel des médias. Situé lui aussi à Pétienville, il

offre du matériel, des ressources professionnelles et psychologiques ainsi que des espaces de travail aux journalistes haïtiens ainsi qu'aux médias étrangers en reportage en Haïti.

François Bugingo, porte-parole de RSF Canada, a participé à sa création. «Le centre est coordonné en collaboration avec le ministère des Communications haïtien

et éventuellement, nous allons céder notre place à des associations locales afin qu'elles assument sa coordination.» Reporters sans frontières estime qu'une trentaine de travailleurs du monde des médias sont morts dans le séisme.



Pour joindre notre journaliste: ncollard@lapresse.ca

MUSIQUE / Gordon Lightfoot

Toujours vivant

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

L'icône folk canadienne Gordon Lightfoot a été victime d'une mauvaise blague, il y a un mois: l'annonce de son décès, répandue sur Twitter, reprise par la chaîne Sun Media pendant quelques heures jusqu'à ce que l'information soit démentie. *From coast to coast*, on a entendu un gros «ouf!» collectif. Toujours vif, sur scène et en entrevue, Lightfoot nous offre un peu de sa sagesse durement acquise avant son concert de jeudi, à la Place des Arts.

«J'étais dans ma voiture lorsque j'ai appris la nouvelle de ma mort, à la radio, raconte l'auteur-compositeur. J'ai appuyé sur la pédale de gaz – la première chose que je me suis dite, c'est: "Il faut que je trouve un téléphone!"» Gordon Lightfoot a alors pris contact avec une radio de Toronto pour rassurer ses fans qu'il était toujours de ce monde. «Depuis, j'emprunte cette phrase à Mark Twain: *The report of my death was an exaggeration...*»

Les nombreux fans du vétérinaire auteur, compositeur et interprète avaient raison de s'inquiéter. À cause de son âge respectable – Gordon Lightfoot aura 73 ans cet automne –, mais surtout de sa santé fragile, le musicien a souvent suscité l'inquiétude. Il y a un peu plus de trois ans, l'ex-alcoolique a subi une crise cardiaque (mineure, heureusement) sur scène. Une dizaine de jours plus tard, il poursuivait tout de même sa tournée.

70 concerts par année

Lightfoot, c'est un répertoire de classiques de la pop folk des années 60 et 70 – qu'on pense aux *Sundown*, *If You Could Read My Mind* ou *The Wreck of the Edmund Fitzgerald*, pour ne nommer que les plus célèbres. Mais c'est surtout une véritable histoire d'amour avec son public. Qu'importe les soucis, le musicien n'a jamais voulu s'éloigner de la scène: «Je donne 70 concerts par année!» dit-il.

«Malgré tout, je suis toujours nerveux lorsque vient le temps de remonter sur scène. Mais je suis bien préparé:



PHOTO AARON HARRIS, LA PRESSE CANADIENNE

Gordon Lightfoot, star anglo-canadienne du folk, a eu la mauvaise surprise d'apprendre la «nouvelle» de sa mort à la radio. Pourtant, à 73 ans, l'auteur-compositeur-interprète est toujours vivant. Et il donne plus de 70 concerts par année.

avant chaque tournée, je répète avec mes musiciens», dit-il de cette voix grave et posée aussi caractéristique du personnage que sa célèbre moustache.

Chose troublante que d'entendre la voix de Lightfoot à travers sa discographie. Le

années plus tard, durant sa «deuxième carrière» sous l'étiquette Reprise (Warner), la voix est déjà considérablement transformée, plus grave, plus rocailleuse.

La plume, elle, n'a jamais changé. L'art de raconter simplement des histoires

L'auteur du succès *If You Could Read My Mind* est l'une des premières stars anglo-canadiennes à avoir obtenu la reconnaissance internationale.

trémolo assuré et naturel, le timbre cuivré et vigoureux de ses débuts, durant les années 60, lorsque nul autre qu'Albert Grossman, célèbre imprésario de Bob Dylan, l'a mis sous contrat. Quelques

souvent complexes. Une poésie du quotidien qui touche immanquablement. Un sens de la mélodie affirmé. Des chansons, ce type-là en a pondus de sacrées belles, qu'ont chantées Elvis,

Dylan, Barbra Streisand, Johnny Cash, on en oublie.

«On ne sait jamais quelle chanson sera la bonne, dit Lightfoot. Il faut en écrire tout un tas avant d'en faire une que les gens aimeront. Parfois, on le sait tout de suite: *Sundown*, j'étais certain que c'en était une bonne. *If You Could Read My Mind*, je n'en étais pas du tout sûr. D'ailleurs, elle a marché seulement huit mois après la sortie du disque (*Sit Down Young Stranger*, paru en 1970 et sur lequel joue Ry Cooder).» Un échec à sa sortie, le disque a même été rebaptisé du nom du succès (tardif) pour que les ventes puissent décoller. Pari gagné.

Copiste de partitions au début des années 60 à Toronto, Lightfoot a enregistré ses

premiers titres en 1962. Le musicien fait partie de ces pionniers du renouveau folk populaire. En plus d'être l'une des premières stars anglo-canadiennes à avoir obtenu la reconnaissance internationale, il a constamment représenté la culture anglophone de son pays. Ce pays, d'ailleurs, il ne l'a jamais quitté «parce que mes amis et ma famille étaient tous à Toronto. J'aurais pu m'installer longtemps en Europe (où il a été animateur d'une émission de country-folk à la BBC) ou aux États-Unis, mais je suis bien chez moi.»

«J'ai toujours été fier d'être un ambassadeur de la culture de mon pays. J'ai toujours pris ce rôle avec beaucoup de conviction et d'enthousiasme. *Oh yeah, no problem there.*»

FONDS DES MÉDIAS

Feu vert à la jeunesse

NATHAËLLE MORISSETTE

Les tout-petits ont été épargnés. L'entrée en vigueur du nouveau Fonds des médias du Canada, qui financera désormais les productions télévisuelles, ne touchera pas le nombre et la qualité des émissions jeunesse qui seront diffusées l'automne prochain.

Alors que certains producteurs de séries de fiction ou de documentaires craignent que les émissions originales soient moins nombreuses au petit écran en septembre en raison des nouvelles règles de fonctionnement du Fonds, les artisans de l'univers télévisuel des enfants sont plutôt confiants.

«Cette année, les émissions jeunesse s'en sortent correctement, estime la présidente-directrice générale de Télé-Québec, Michèle Fortin. En septembre, il y aura autant d'émissions jeunesse (à notre antenne) que d'habitude.»

Les petits pourront donc continuer à suivre les aventures des héros de *Toc toc toc* ou de *Cornemuse*. Ce qui réjouit M^{me} Fortin: en vertu des nouvelles règles qui régissent le Fonds des médias du Canada, 17% de l'enveloppe francophone – un total d'environ 116,6 millions de dollars pour les productions en français de tous les genres – seront dorénavant



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

Les petits pourront continuer à suivre les aventures des héros de *Toc toc toc* et d'autres émissions jeunesse.

consacrés aux émissions pour enfants. Cette proportion était auparavant de 14,9%.

«Ça protège les productions pour enfants à un niveau plus important», estime la grande patronne de Télé-Québec.

«Avec le 17%, on va en brasser, des affaires», ajoute Carmen Bourassa, conceptrice et productrice de nombreuses émissions destinées aux tout-petits comme *Cornemuse*, *Toc toc toc* et *Passe-Partout*.

Autre victoire: le fait qu'une mère de famille qui regarde *Le club des doigts croisés* avec ses enfants compte pour une personne à part entière dans le calcul des auditoires. Auparavant, un adulte qui

regardait une émission pour enfants comptait pour... un demi-télé-spectateur. Cette méthode était problématique pour les producteurs de télé jeunesse puisque, avec l'entrée en vigueur du nouveau fonds, les cotes d'écoute font partie des critères pour obtenir du financement.

«Plus le succès de l'auditoire va prendre de l'importance, plus cette modification va être bénéfique», souligne Caroline Fortin, directrice exécutive de l'Alliance pour l'enfant et la télévision.

Des craintes

Par ailleurs, malgré ces bonnes nouvelles, certaines craintes persistent. «On ne sait pas vraiment quelles seront les conséquences (de la mise en place de ce nouveau programme), rappelle Michèle Fortin. C'est vraiment une année de transition.»

Pour sa part, Carmen Bourassa s'inquiète de la nouvelle règle qui oblige les diffuseurs à utiliser 50% de leur enveloppe pour financer des projets télévisuels qui comportent des composantes web ou mobiles. Ces sommes consacrées à l'internet feront en sorte que moins d'argent sera consacré au petit écran. «J'espère que ça ne viendra pas affaiblir la télévision», mentionne M^{me} Bourassa.

ARTS ET SPECTACLES

Le spectacle du Vendredi saint

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Miklós Takács partageait entre trois œuvres le programme de la Société Philharmonique qu'il présente chaque Vendredi saint à l'église Saint-Jean-Baptiste: le tendre *Requiem* de Fauré, le tonitruant *Budavari Te Deum* de son compatriote Kodaly (qu'il donna plus d'une fois dans le passé) et la populaire *Ode à la joie* qui couronne la neuvième Symphonie de Beethoven.

Parmi plusieurs concerts annoncés vendredi soir, celui de SJB avait attiré une foule record: 2500 personnes remplissaient l'église; une demi-heure après le début, les retardataires cherchaient encore une place.

En accord avec cette assistance, 400 choristes remplissaient entièrement le sanctuaire jusque sur les côtés, engloutissant presque l'orchestre de 50 musiciens recrutés chez nos formations locales.

Impressionnant comme spectacle, l'événement de deux heures le fut un peu moins au plan musical. M. Takács traduisit le Fauré avec l'intériorité requise et



PHOTO JOHN KUNICEK JR., FOURNIE PAR LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL
Donné avec 400 choristes, le concert du Vendredi saint de la Société Philharmonique de Montréal a attiré 2500 personnes à Saint-Jean-Baptiste.

amena ses choristes à chanter à pleines voix dans le Kodaly et le Beethoven. Mais le chef de 77 ans n'arriva pas toujours à maîtriser et coordonner ses troupes et les trois œuvres furent marquées de

sérieux décalages entre les sections chorales et entre le chœur et l'orchestre.

Marc Boucher et Johanne Patry furent les plus précis des quatre solistes. Franco Tenelli cherchait à chanter

plus fort que les autres et tirait à l'aigu. Michèle Bolduc faussa comme il n'est pas permis dans le Fauré mais se ressaisit par la suite.

La veille, Jeudi saint, au Bon-Pasteur, le Quatuor

Arthur-LeBlanc proposait un programme Schumann de bicentenaire ayant comme attrait principal les deux œuvres avec piano, soit le Quatuor op. 47 et le Quintette op. 44.

Le groupe d'origine acadienne a connu des changements d'effectifs et des problèmes depuis sa formation, en 1988. Aujourd'hui, il joue juste et sa coordination est bonne. Mais ce n'est pas encore un grand quatuor. En fait, ce qu'on a entendu de plus intéressant jeudi soir venait du piano, tenu par Marc-Pierre Toth, un jeune inconnu de London, Ont.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL. Chœur de l'UQAM, Chœur de l'École Joseph-François-Perreault et Manécanterie Harmonia Mundi. Solistes: Michèle Bolduc, soprano, Johanne Patry, mezzo-soprano, Franco Tenelli, ténor, et Marc Boucher, baryton. Dir. Miklós Takács. Vendredi soir, Église Saint-Jean-Baptiste.

QUATUOR À CORDES ARTHUR-LEBLANC et MARC-PIERRE TOTH, pianiste. Jeudi soir, Chapelle historique du Bon-Pasteur.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL

Vingt-cinq ans de mission musicale

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

L'Orchestre symphonique de Longueuil aura 25 ans l'an prochain. Pour célébrer en grand cet anniversaire, il présente une programmation ambitieuse pour sa saison 2010-2011, dévoilée par le chef qui dirige sa destinée depuis 1994, Marc David.

La formation musicale, qui portait le nom d'Orchestre symphonique de la Montérégie lors de sa fondation en 1986, a fait bien du chemin. D'un public annuel de 2000 spectateurs à ses débuts, il a été entendu par plus de 50 000 personnes durant la dernière saison.

Le maestro David, qui en sera à sa 17^e saison au pupitre, a-t-il l'impression de travailler dans l'ombre de Montréal et de l'OSM? Pas du tout!

«On ne peut pas se comparer, car notre mission est vraiment différente, dit-il. C'est de diffuser la musique partout en Montérégie. Une bonne partie de nos activités se fait en périphérie, et aussi avec les jeunes grâce à notre important volet pédagogique. On engage également beaucoup d'organismes locaux, comme des chœurs. Bref, notre mandat est d'être la locomotive du milieu musical de la région.»



PHOTO DENIS GERMAIN, FOURNIE PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL
Marc David dirige la destinée de l'Orchestre symphonique de Longueuil depuis 1994.

En plus des six concerts de sa saison régulière, qui attirent 700 abonnés, l'orchestre prend chaque année son bâton de pèlerin pour faire découvrir la musique au public montréalais en se produisant dans les municipalités environnantes. Depuis 10 ans, il a aussi initié plus de 70 000 élèves à l'univers symphonique. Au total,

cela représente une trentaine de concerts par an.

«Ce qui est particulier de nos concerts pour jeunes, c'est qu'ils viennent nous écouter mais qu'ils sont aussi régulièrement sur la scène avec nous, dans des chorales ou pour la danse, des animations théâtrales ou la confection de décors, explique Marc David.

C'est important de leur permettre d'avoir une expérience de scène professionnelle. Certains d'entre eux deviendront peut-être des artistes, et les autres comprendront au moins ce qui se passe.»

Saison anniversaire

La 25^e saison de l'OSDL vise haut, notamment avec la

Symphonie N°1 de Mahler, présentée le 21 avril 2011, une première pour l'orchestre. Pour l'occasion, des surnuméraires se joindront aux 52 musiciens réguliers, question de rendre justice à cette œuvre monumentale. «On s'oriente vers 80 musiciens, car pour assurer un équilibre entre les vents et les cordes, il faut pratiquement doubler la section des cordes», dit le chef.

D'autres grands moments sont à prévoir, dont la visite du pianiste André Laplante en janvier 2011, pour le deuxième concerto de Liszt. «Ce sera mon troisième concert à Longueuil, mais j'ai joué avec Marc David très souvent, souligne André Laplante. Nous avons joué, entre autres, à Terre-Neuve, dont il dirige aussi l'Orchestre symphonique. Depuis qu'on se connaît, on a joué ensemble au moins sept concertos différents. Une complicité s'est établie entre nous.»

Parmi les concerts à souligner, mentionnons également un concert de Noël avec le ténor Marc Hervieux, le Concerto pour violon de Beethoven avec Jonathan Crow, en octobre, et un grand concert en plein air le 5 août prochain, au parc de la Cité de Saint-Hubert, sur le thème de la francophonie.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

CH	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
SRV	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal	Mère indigne	Virginie	Belle-Baie	Le verdict / Guy A. Lepage	Suivre la parade Partie 1 de 4	Le Téléjournal	La zone	Six dans la cité				
TVA	Drôles de vidéos	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	Contenir Rachid	Bloopers TVA	Jean-Marc: Urgence Partie 2 de 2	Toute la vérité / Sacrifice	TVA Nouvelles	Juste pour rire				GOMEZ ET TAV... 1130	
V	Smile TV	Chemin du golf	La guerre des clans	Atomes Crochus	Big Brother	Rire et délire	CSI: NY / Leçons de crime	Le mentaliste / Vague sanglante	La magie de Criss Angel				Big Brother	A couper le souffle	
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Ramdam	Ramdam	Coueurs des bois	Planète science	LE CIEL PEUT ATTENDRE (1943) avec Don Ameche, Gene Tierney.					22h55 DocsPlus	23h50 Stasio	
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	18 to Life	Little Mosque	CBC Winnipeg Comedy Festival	CBC News: The National				22h55 CBC News / 23h05 The Hour		
CTV-M	Dr. Phil / Dr. James Sears		CTV News	eTalk	Access Hollywood	Big Bang Theory	2 1/2 Men	Hiccups	Dan for Mayor				CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	24 / Day 8: 6:00 AM - 8:00 AM						Cold Blood / Dirty Deeds	News Final	Designer Guys
ABC	The Dr. Oz Show	..Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Dancing With the Stars							Castle / Wrapped Up in Death	The Office	23h35 Nightline
CBS	Dr. Phil / Dr. James Sears		Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Rules of Engage.	NCAA Basketball / Équipes à communiquer - Division I Tournament (D)							23h35 3 News
FOX	That '70s Show	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	24 / Day 8: 6:00 AM - 8:00 AM						FOX 44 News at 10	TMZ	Scrubs
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Chuck / Chuck Versus the Other Guy	Trauma / Scope of Practice	Law & Order				News 5 at 11PM	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Relic Hunter / So Shall It Be	Antiques Roadshow Partie 2 de 3	The Mormons Partie 1 de 2						BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Wife Swap		Trailer Park Boys	Trailer Park Boys			Tornado Terror / New York City				Misfits			Survivors	
TLC	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Little People	Ultimate Cake Off / Roller Derby		Cake Boss	Cake Boss	Little People	Little People	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Cormoran	C'est juste de la TV			Comme par magie	21h05 Comme par magie			22h05 Comme par magie		Rendez-vous ARTV	La liste	
CD	Images-chocs / Ivrognes et drogués		Le Grand Rire de Qc Partie 2 de 2	Biographies / Patrick Dempsey			Les grands travaux / Le Hard Rock Park						NCS enquêtes spéciales	Ondes de choc	
Cinépop	15h05 JÉSUS DE NAZARETH		18h15 LES DIX COMMANDEMENTS (1956)		avec Anne Baxter, Charlton Heston. - Moise, révolté par la condition de ses frères, entreprend de les faire sortir d'Égypte.						22h05 RAISON ET SENTIMENTS (1995) Emma Thompson.			0h25	
EV	Les nouveaux explorateurs		Fourchette et sac à dos / Vietnam		Bouffe en cavale / Oeufs		L'Amérique à vélo / Boston	Rallye autour du monde			Transsibérien, mon amour			Les nouveaux explorateurs	
MI	Petite maison / L'étranger		Si j'avais un char		Dans le secret des villes		Tragédies / La crise d'Oka	NCS enquêtes spéciales			Les guerriers casqués			Chantiers	
HMAX	Génération 80 / 1983		Hollywood Inc.		Top5 Anglo	Top5 Franco	La danse des étoiles	Génération 60 / 1963			Affaires de stars			Star-O-Mètre	L'index québécois
MP	Colocs TV	Palmarès			L'univers M+	M.Net	La prochaine Top Modèle Américaine	Rock N' Road	Masozen		Coup de rock			Tila: Célèb et Bi	
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI experts	RDI économie			Grands Reportages	Le Téléjournal	La Facture		RDI économie	Le journal RDI	Le Téléjournal	La Facture	
S+	Mes plus belles années		Les experts / Une affaire de haut vol		Bones / Art en scène		La limite	Porté disparu / En proie de doute			C.S.I.: Miami / Les dessous de Miami			L'heure de vérité / Encore une glace	
SE	16h00 COMBAT...	17h50 L'AGENT PROVOCATEUR (2009) Seth Rogen.			19h20 POUR ELLE (2008) avec Lancelot Roch, Lancelot Roch, Vincent Lindon.			Le Pacifique			Bored (v.f.)	Cache ta joie	23h05 L'ENLEVEMENT (2008)	0h40	
TFO	Moitié, moitié	Rivaux	Sid le scientifique	Caillou	Panorama documentaire / Architecture		Espèces d'espèces	PARIS NOUS APPARTIENT (1961) avec Giani Esposito, Betty Schneider.			23h15 Bibliotheca	23h45 P. Country			
TVO	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Un village français / Le débarquement		1919-1939: La drôle de paix	Trésors civilisation	Survivre / Éléphant		Décore ta vie	Airoldi pour sortie		TVS le journal	23h35 Coup pouce
VIE	Lisa Williams: Dialogue avec les morts		Bye-Bye Maison	Décore ta vie	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Maison en otage / Déco sexiste	Ma maison	Idées de grandeur		Décore ta vie			Propriétaire	23h35 Coup pouce
Z	Painkiller Jane / La bête de Bolnar		La porte des étoiles		Revanche nerdz	Comment c'est fait	L'entrepôt 13 / Claudia	Painkiller Jane / La bête de Bolnar			La porte des étoiles / Chassé-croisé			Monstres Mécaniques	
RDS	15h50 F1 Course automobile		Sports 30		LNH Hockey / Bruins de Boston c. Capitals de Washington (D)				L'antichambre (D)		Sports 30		LNHPQ	Homme plus fort	
SPN	Sportsnet Connected		Connected With Prime Time Sports		FIS Skiing		MLB Season Preview	Billiards			Sportsnet Connected			Prime Time Sports	
TSN	16h30 F 30 for 30		Off the Record	SportsCentre	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Capitals de Washington (D)				LNH Hockey / Wild du Minnesota c. Oilers d'Edmonton (D)						
TTF	Star Wars: Clone	Johnny Test	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	American Dad	Henri pis sa gang	South Park	Les Simpson	American Dad	
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Smallville / Requiem		Ça plane pour moi!	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Famille parfaite	90210 Beverly Hills		70	M. changement	Le Loup-garou	Degrassi, nouvelle	



PHOTO JOSÉ LUIZ PEDERNEIRAS, FOURNIE PAR DANSE DANSE

La compagnie brésilienne Grupo Corpo est de passage à Montréal pour la troisième fois.

DANSE / Grupo Corpo

Esprit de corps

Chaudement accueillie par le public montréalais lors de ses passages ici en 2002 et en 2006, la compagnie Grupo Corpo est de retour. Du 7 au 11 avril, la compagnie brésilienne fondée en 1975 par Paul et Rodrigo Pederneiras offre sur la scène du Théâtre Maisonneuve un programme double composé de ses pièces *Parabelo* et *Breu*.

SYLVIE ST-JACQUES

«*Parabelo*, pièce que nous avons créée en 1997, est pleine d'une énergie du nord-est du Brésil, qui est vraiment sec, pauvre et où la vie est très dure. Et pourtant, les gens là-bas font un type d'art absolument joyeux et coloré», constate Rodrigo Pederneiras en entrevue téléphonique.

Pour *Parabelo*, Rodrigo Pederneiras a travaillé avec les figures de proue de la musique brésilienne Tom Zé et José Miguel Wisnik. Rythmes et musiques de l'arrière-pays, chants de dévots et éléments folkloriques composent une esthétique traduisant l'énergie indestructible d'un peuple qui résiste aux souffrances et aux difficultés. Depuis sa création en 1997, cette pièce a beaucoup tourné en Amérique

du Nord et en Europe. «C'est une pièce très forte de notre répertoire.»

Danser les ténèbres

Breu, chorégraphie créée en 2007, prendra la scène en seconde partie de cette performance montréalaise de Grupo Corpo. «Le mot "breu" veut dire absence de lumière. En anglais, on dirait *darkness*. La pièce parle de la violence quotidienne, la violence urbaine. La musique, qui a été spécialement composée par Lenine, est très forte, très violente, avec des rythmes électroniques et beaucoup de percussions.»

À la tête de Grupo Corpo depuis 35 ans, Rodrigo Pederneiras puise son inspiration dans la danse classique, la danse moderne, le xaxado, la capœira, la danse africaine... Les sources qui l'ins-

pirent sont variables, dit-il, et la création diffère d'une pièce à l'autre. «Pour moi, c'est important de travailler avec la musique. Si j'invite une personne pour faire la musique, on commence à travailler ensemble deux ans à l'avance et le musicien vient me voir en répétition. On travaille ensemble.»

Pour Grupo Corpo, il s'agit d'une troisième visite à Montréal. Mais son fondateur et chorégraphe a ses aises dans la métropole. «J'ai des amis là-bas, comme Louis Robitaille. C'est pour moi une ville très importante, très spéciale.»

Parabelo et *Breu*, programme double présenté dans le cadre de Danse Danse, du 7 au 11 avril à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Bob Dylan annule plusieurs concerts en Asie

AGENCE FRANCE-PRESSE

HONG KONG — Le chanteur américain Bob Dylan a annulé plusieurs étapes d'une tournée en Asie après que Pékin eut refusé qu'il donne des concerts en Chine, a rapporté hier la presse de Hong-Kong.

Au départ, des concerts avaient été prévus en Chine, à Hong-Kong et à Taiwan après une tournée dans plusieurs villes japonaises en mars, a précisé le *Sunday Morning Post*. Les organisateurs de la tournée, la firme taiwanaise Brokers Brothers Herald, avaient annoncé en janvier que Dylan se produirait le 8 avril à Hong-Kong, mais ce concert avait été peu publicisé.

Les autorités chinoises n'ayant pas autorisé les concerts prévus à Shanghai et à Pékin, la firme taiwanaise a supprimé les autres étapes asiatiques.

«Le ministère chinois de la Culture ne nous a pas donné la permission d'organiser les concerts à Pékin et à Shanghai, et nous avons donc été forcés d'annuler la tournée», a déclaré au journal Jeffrey Wu, de Brokers Brothers Herald.

«La chance de jouer en Chine constituait pour lui le principal attrait de la tournée. Quand c'est tombé à l'eau, tout le reste a été annulé», a-t-il dit.

Il n'a pas été possible d'obtenir confirmation auprès des autorités chinoises.

FLASHES

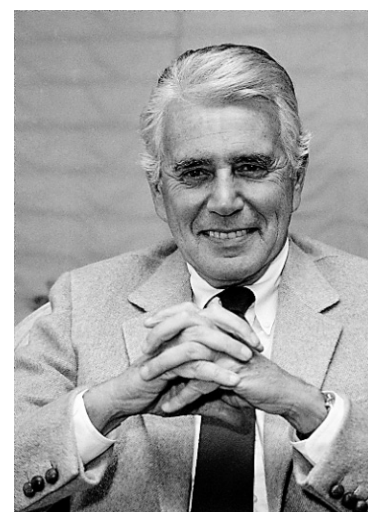


PHOTO AP

John Forsythe

Le « Blake » de *Dynastie* n'est plus

L'acteur américain John Forsythe, connu principalement pour son rôle de Blake Carrington dans la série télévisée des années 80 *Dynastie*, est mort à Santa Ynez, en Californie. Il avait 92 ans. John Forsythe, qui combattait un cancer depuis un an, a succombé jeudi soir à des complications liées à une pneumonie. Même s'il s'est aussi signalé au théâtre et au cinéma, son rôle d'un magnat du pétrole dans *Dynastie* a défini sa carrière. Toujours à la télé, John Forsythe a été la voix hors champ de Charlie dans la série *Charlie's Angels*. Au cinéma, il a joué notamment dans *Topaz* et dans *The Trouble With Harry*, deux films du légendaire réalisateur Alfred Hitchcock, et dans *In Cold Blood*, célèbre adaptation du roman de Truman Capote. — AP

Mort du critique et tromboniste Mike Zwerin

Le critique de jazz et tromboniste américain Mike Zwerin est mort vendredi dernier à 79 ans à l'hôpital Saint-Antoine de Paris, des suites d'une longue maladie, a annoncé hier sa femme, Martine Zwerin, à l'AFP. Après une vingtaine d'années de carrière comme musicien, y compris au sein du groupe de Miles Davis, ce New-Yorkais est devenu critique de jazz à la fin des années 60, comme correspondant à Londres pour l'hebdomadaire *The Village Voice* et pigiste pour les revues *Actual* et *Rolling Stone*. Celui qui a ensuite travaillé pour l'*International Herald Tribune* puis pour Bloomberg News est également l'auteur de plusieurs ouvrages. Mike Zwerin avait cessé toute activité depuis deux ans. — AFP

MUSIQUE / The xx au Métropolis

Il faisait si beau dehors...

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

The xx. Quel excellent album! Quel concert ennuyeux! Quel dommage...

Ça s'annonçait pourtant comme une soirée fantastique, prolongement d'une journée, alors là, pas besoin d'en rajouter.

Dans un Métropolis affichant complet, les amateurs de bonne pop indé avaient la mine réjouie, les joues rosées par le soleil. L'affiche de la soirée était la «cerise sur le sundae» que plusieurs ont dû s'offrir en cet après-midi estival: le producteur électro californien (et remixeur de The xx) Nosaj Thing, le duo suédois jj et, enfin, la révélation pop britannique de 2009.

Nous avons pris une belle claque en découvrant *The xx*, premier album de ce groupe de jeunes dans la vingtaine sortis de nulle part – façon de parler, puisque le groupe originaire du sud de Londres est né à la réputée Elliott School, où ont aussi étudié d'autres brillantes têtes musicales anglaises telles que les gars de Hot Chip et de Burial.

Bref, aussi bon que puisse être cet album de pop aux accents *eighties* qui ne verse jamais dans le cliché ou le romantisme d'une époque que ses membres n'ont pas connue, la performance *live* était en deçà des attentes. Précocement lumineux en studio, les jeunes de The xx ont encore du galon à prendre avant de pouvoir prétendre nous charmer autant avec leurs spectacles.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

The xx a donné un spectacle en deçà des attentes samedi soir au Métropolis.

Comme au premier concert

Ça aussi, on le savait. The xx distille une pop *cool*, aérée et insomniaque, le genre de truc qui s'écoute les lumières tamisées. Dans le salon, c'est du bonbon. Sur scène, ça passe moins bien, comme le groupe l'avait démontré à son premier concert en sol montréalais en décembre dernier, en première partie de Friendly Fires.

De toute évidence, ça n'a pas démonté les fans, dont le nombre a forcé le déménagement de ce spectacle du National au spacieux Métropolis. «C'est la première fois qu'on joue en tête d'affiche au Canada», a souligné, ravi, le bassiste et chanteur Oliver Sim.

Derrière un grand rideau, les trois musiciens ont fait des ombres chinoises avec leurs instruments alors que les premières notes de l'instrumentale *Intro* ont signalé le début du concert. La foule a ensuite bruyamment accueilli le premier succès du groupe, *Crystallised*; la chanteuse et guitariste Romy Madley Croft égrainait les notes de cette belle chanson qui évoque un The Cure paisible, et partageait les tâches vocales avec son collègue Oliver Sim, à la basse électrique. Derrière eux, le batteur/percussionniste (et réalisateur de l'album) Jamie Smith tapotait sur ses machines. Occasionnellement, il se

déplaçait à la droite de Madley Croft pour jouer de vrais tambours.

Ce qu'on entendait là était joli, finalement assez fidèle aux versions de l'album. Sans surprise se sont succédés *Islands*, *Heart Skipped a Beat*, les impeccables *Fantasy*, *Shelter*, *VCR* (chaudement applaudie par les fans) et, vers la fin, avec un rythme qui à peine plus robuste, *Basic Space* et *Night Time*.

Or, tout ça était bien mince: une sono sans profondeur, une présence scénique quasi anonyme. On aurait pu écouter ça les lumières fermées dans notre salon, ç'aurait été du pareil au même. Un spectacle bien peu spectaculaire, en somme.

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Anne Dorval et Sébastien Ricard

Dimanche dernier, lors de la soirée des Jutra qui récompense les artisans du cinéma québécois, deux grandes performances ont été primées: celle d'une actrice très aimée du public, Anne Dorval, et celle d'un comédien et chanteur indéniablement engagé, Sébastien Ricard.



PHOTO FOURNIE PAR TVA FILMS



PHOTO GRAHAM HUGHES, PC

Sébastien Ricard dans *Dédé à travers les brumes*. Anne Dorval aux Jutra.

« C'est une belle récompense de recevoir des prix ici. Être reconnue ici, c'est particulier. »

— Anne Dorval

choisie comme partenaire à l'écran dans ce premier film si personnel.

« C'est rare, dans notre métier, que le réalisateur vienne chercher un acteur parce qu'il l'aime. Xavier est un acteur lui-même: ce qui me touche, c'est le regard qu'il pose lui-même sur les acteurs, sa confiance en eux, sa façon de les voir comme des créateurs. Je voulais le remercier de nous voir comme autre chose que de simples exécutants », dit-elle.

Fidèle à l'engagement politique d'André Fortin, Sébastien Ricard a, quant à lui, donné une couleur politique à ses remerciements, plaidant pour un Québec souverain, et incluant dans le « nous » les nations autochtones trop souvent oubliées. « Ce sont eux, les grands oubliés de cette longue pérégrination (sur les accommodements raisonnables, NDLR) », a-t-il dit. Quelques jours après son intervention aux Jutra, il dit avoir reçu « moins de pots que de fleurs ».

Du regretté leader des Colocs, Sébastien Ricard dit avoir gardé beaucoup de choses. « Cela a été un gain formidable pour moi de découvrir le regard d'André Fortin sur la culture de son pays. Je crois qu'inconsciemment, beaucoup de groupes sont les descendants des Colocs, qui étaient sensibles aux mêmes choses que nous. Assumer toute la culture québécoise en chanson, c'était audacieux et risqué », estime-t-il.

ANABELLE NICOU

Il s'agit d'une première pour Anne Dorval et Sébastien Ricard: les deux comédiens ont décroché dimanche dernier le premier Jutra de leur carrière. Parce qu'elle a été la mère la plus aimée et détestée de l'année dans le cinéma québécois et parce qu'il a incarné à l'écran l'un des musiciens québécois les plus regrettés, *La Presse* et Radio-Canada décernent le titre de Personnalité de la semaine à Anne Dorval et à Sébastien Ricard.

Reconnaissance et prestige

« C'est flatteur », dit Anne Dorval, charmée, de cette nomination. La comédienne a souvent donné vie à des personnages populaires du petit écran, notamment dans *Grande Ourse*, *Le cœur a ses raisons* et *Les Parent*. Grâce à son rôle de mère à fleur de peau dans *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan, Anne Dorval a décroché son premier Jutra.

« C'est une belle récompense de recevoir des prix ici, dit-elle. J'ai beaucoup de témoignages de gens du métier, comme par exemple Jean-Marc Vallée, qui est venu me parler dimanche soir. Cela m'a fait tellement plaisir. Être reconnue ici, c'est particulier. »

Sébastien Ricard, lui, est surtout connu pour son travail sur les planches ou avec Loco Locass. Dans la peau d'André Fortin pour *Dédé à travers les brumes* de Jean-Philippe Duval, Sébastien Ricard a lui aussi remporté son premier Jutra. « C'est un prix prestigieux, qui clôture tout le cycle de travail démarré il y a trois ans. Pour moi, l'histoire se termine vraiment bien et ça clôt un cycle de ma vie », estime-t-il.

Dans des registres très différents, ils ont tous deux incarné des personnages forts, éclipsant, dans les pronostics des Jutra, les performances des autres nommés. Ce n'est donc pas un hasard si Anne Dorval a vivement remercié Xavier Dolan de l'avoir

Prochains projets

Sébastien Ricard comme Anne Dorval sont associés à de futurs projets en cinéma. Anne Dorval n'exclut pas de tourner de nouveau avec Xavier Dolan: « Xavier a toujours plein de projets, mais plus que tout, j'espère que nous allons poursuivre notre amitié, dit-elle. J'ai la chance de pouvoir choisir mes rôles, surtout à l'âge que j'ai, il y en a peu pour les femmes de mon âge, je me sens choyée. »

Après avoir trouvé un rôle si complet au cinéma, Sébastien Ricard ne sait pas si sa route le ramènera vers ce genre de personnage. « Dans l'histoire du cinéma québécois, c'est l'un des rôles les plus importants dans un film. Après ça, je n'aurai sans doute jamais autant de matériel que pour 43 jours de tournage », concède-t-il. En plus de futurs projets au cinéma, Sébastien Ricard travaille à un nouvel album de Loco Locass et à un projet de théâtre avec Brigitte Haentjens.

LA PRESSE

AIR CANADA



RioTintoAlcan



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA
À RADIO-CANADA

CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

C'EST BIEN MEILLEUR
LE MATIN
Avec René Homier-Roy
DU LUNDI AU VENDREDI 5h30 À 9h



PREMIÈRE CHAÎNE



LES DIMANCHES

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 10h15

RDI MATIN
Avec Louis Lemieux
VENDREDI, SAMEDI
ET DIMANCHE DÈS 5h30



Radio-Canada.ca